

EDUCATION - SIX ENFANT ACCUEILLIS À LA MATERNELLE
RAYMOND-AUBERT

BELFORT : À L'ÉCOLE, CONTRE L'AUTISME



À BELFORT, L'UNITÉ d'enseignement spécialisée fonctionne depuis lundi et accueille six enfants.

Émilie et Brice Muller n'ont d'yeux que pour leur fils Charlie, un blondinet qui a fêté ses 4 ans voici trois jours. Souriant, très curieux de tout ce qui l'entoure, il est pourtant autiste léger.

Charlie fait partie des six enfants accueillis depuis lundi dans la toute nouvelle unité d'enseignement (UE) installée à Belfort dans les locaux de l'école maternelle Raymond-Aubert (4 classes, 115 élèves). Il s'agit de la deuxième structure spécialisée de ce type dans la région, la première se trouvant à Besançon.

Pour les parents de Brice, c'est une vraie lueur d'espoir : « Notre fils a été diagnostiqué à 2 ans. Il n'a pas marché avant 21 mois. Sur ce point, il s'est bien rattrapé ! Il aime jouer avec son ballon, ses petites autos, il est très attentif à la télé, surtout quand il y a des émissions avec des animaux, et observe tout ce qui l'entoure, mais il ne parle toujours pas. À Blamont où nous habitons, Charlie a passé un an à l'école maternelle, mais ça n'a pas été facile. Malgré leur bonne volonté et tous leurs efforts, les enseignants ne sont pas formés pour accueillir des enfants comme lui ».

Leur souhait le plus cher : « Que Brice soit parfaitement pris en charge, qu'il évolue et que plus tard, il puisse aller à l'école traditionnelle. Il nous faut des gens qui comprennent et nous comprennent. Nous n'avons pas le droit de baisser les bras. D'autant que c'est un enfant qui ressent beaucoup nos émotions ».

Pour mieux se consacrer à son fils, Émilie Muller a pris un arrêt de travail et perçoit une indemnité versée par la CAF.

L'Unité d'enseignement fonctionnera tous les matins jusqu'à la Toussaint et toute la journée ensuite (avec donc un repas à la cantine avec les autres enfants).

« **Créer une symbiose** »

L'équipe pédagogique comprend une enseignante spécialisée, Delphine Raba et trois éducatrices, toutes à plein-temps. Une psychomotricienne, une psychologue et une orthophoniste interviendront à temps partiel.

« Afin de travailler sur l'organisation et l'intégration de cette structure dans l'école, nous avons tenu une journée de formation avec l'ensemble du personnel, y compris les enseignants des autres classes. Cela a permis de créer une symbiose entre les gens » souligne la directrice de l'école, Marie-Pierre Page.

Cette unité d'enseignement appliquera la méthode ABA (analyse appliquée du comportement) : « C'est ce qu'on appelle la méthode comportementaliste. On part de ce qui fait plaisir à l'enfant. Il s'agit de le mettre en situation de réussite et jamais en situation d'échec. Les progrès de chacun sont notés quotidiennement » indique Delphine Raba qui exerce ce métier depuis 8 ans.

Bien sûr, pas question de créer un ghetto au sein de l'école. Les enfants de l'Unité d'enseignement spécialisée disposent d'une petite cour de récréation devant leur salle mais pourront, au choix de l'équipe pédagogique, fréquenter la grande cour de récréation commune.

Âgés de 2 ans et 9 mois à plus de 5 ans, les six enfants accueillis ont des niveaux de handicap différents et proviennent de plusieurs communes de l'Aire. Une place est encore disponible, l'unité étant prévue pour un effectif maximum de sept.

Didier PLANADEVALL